

Conférence scientifique du Commonwealth



L'Académie des lettres et Sciences du Ghana (Ghana Academy of Arts and Sciences) a organisé une conférence scientifique du Commonwealth à Accra, au Ghana, du 14 au 16 mars 2022. La réunion a été parrainée par la Royal Society et a rassemblé des chercheurs très talentueux en début de carrière, originaires d'Afrique et du Royaume-Uni, afin qu'ils partagent leurs points de vue et leurs expériences et qu'ils trouvent des moyens de mener une réflexion commune sur les défis de la recherche dans la région.

L'objectif de cette manifestation était de fournir aux participants les outils et l'expérience nécessaires pour propulser les résultats de leurs recherches dans l'élaboration des politiques. Étaient présents à la cérémonie d'ouverture le professeur Isabella A. Quakyi (présidente par intérim de l'Académie des arts et des sciences du Ghana), le professeur Robin Grimes (secrétaire étranger de la Royal Society, Royaume-Uni), S.E. Mme Harriet Thompson (haut-commissaire du Royaume-Uni au Ghana) et le Dr Eric Nkansah (directeur de l'enseignement supérieur, ministère de l'Éducation), qui représentait le ministère de l'Éducation. Le professeur Sir Chris Whitty, médecin en chef, conseiller médical en chef du gouvernement britannique et chef de la profession de la santé publique, a donné le coup d'envoi des discussions après un bref discours d'ouverture.

La conférence était articulée en trois sessions autour des thèmes suivants : Énergie ; Biodiversité et Accès équitable à la santé. Chaque session comportait un programme de présentations suivi de séances de questions et discussion avec les différents intervenants. Il y a eu également des exposés en plénière, des discussions en panel, des sessions posters et des opportunités de réseautage informel.

Voici quelques-uns des exposés passionnants présentés lors de cette rencontre :

- Les technologies futures pour la transition énergétique
- Conservation, restauration et adaptation
- Accès équitable à la santé : Une approche basée sur les systèmes - Défis et comment tirer parti de l'accès.
- Priorité à la durabilité dans la transition
- Impacts du changement climatique et de l'utilisation des terres sur la biodiversité : L'avenir Le changement climatique sur les futures pandémies
- L'impact du changement climatique sur la santé

Des présentations très instructives sur divers aspects de la communication ont aussi été données, telles que :

- Communiquer les conseils scientifiques aux gouvernements par Sir Robin Grimes, secrétaire aux affaires étrangères de la Royal Society, Royaume-Uni.
- La communication scientifique efficace par le Dr. Modestus Fosu, maître de conférences en études linguistiques et de communication, Ghana Institute of Journalism, Accra.

Mot du président



La conférence scientifique du Commonwealth, qui s'est tenue à Accra, au Ghana, a réuni de jeunes chercheurs en début de carrière et des scientifiques de premier plan de tout le Commonwealth. Elle a facilité le travail d'ensemble sur les défis mondiaux de développement, encouragé le renforcement des capacités scientifiques dans les pays du Commonwealth et influencé l'agenda politique du Commonwealth.

L'InterAcademy Partnership (IAP) a publié le 16 mars 2022 un rapport intitulé « *Combatting Predatory Academic Journals and Conferences* ». Le rapport s'est concentré sur les publications (revues) et conférences prédatrices. Celles-ci sont motivées plutôt par le profit que par la qualité, sollicitant des articles et des résumés auprès des chercheurs par le biais des actions qui exploitent la pression exercée sur les chercheurs pour qu'ils publient et présentent leurs travaux. Ces pratiques se caractérisent, entre autres, par des modes de paiement rapides pour la publication ou la présentation des papiers sans examen rigoureux par les pairs (ou même sans examen du tout), de faux comités éditoriaux composés de scientifiques respectés, de frauduleux facteurs d'impact ou de mesures, des titres de revues et de conférences qui ressemblent de manière déguisée à ceux de revues et de conférences légitimes, des articles de synthèse payants qui font la promotion de fausse science, et des invitations agressives par *spam* pour solliciter des articles et des résumés.

« La lutte contre les revues et conférences académiques prédatrices » a fait objet d'une étude de deux ans menée par l'InterAcademy Partnership (IAP), un groupe clé de la communauté de recherche mondiale. L'étude a pour but d'aider à

clarifier la compréhension que l'on doit avoir des revues et conférences prédatrices, leur prévalence et leur impact, les facteurs qui les alimentent et les moyens efficaces de les combattre. L'étude complète d'autres travaux sur cette question importante en adoptant une perspective véritablement mondiale, en explorant les moteurs ou les causes profondes, en s'orientant vers le processus plutôt que le produit, en suivant une approche systémique avec des recommandations *intégratives* pour toutes les principales parties prenantes. Elle a déployé une série de méthodologies, notamment une enquête unique auprès des chercheurs du monde entier, des groupes de discussions approfondies avec les parties prenantes des secteurs clés et des webinaires régionaux. Cet engagement large et diversifié a permis de sensibiliser les principales communautés prenant part aux journaux et conférences prédateurs, tout en s'appuyant sur leur contribution aux moyens pratiques de les combattre.

Le NASAC, en partenariat avec Africa Harvest, a organisé une série de webinaires régionaux sur « l'initiative de la technologie d'édition de gènes ». Ces webinaires visent à plaider en faveur d'un environnement réglementaire favorable à la technologie d'édition de gènes en vue du développement et de la commercialisation des produits qui en découlent.

Ces webinaires ont visé le grand public, les décideurs politiques, les régulateurs et les chercheurs.

Le NASAC s'est joint à d'autres académies dans le monde pour exprimer son extrême préoccupation face à la guerre en Ukraine et à la crise humanitaire qui en résulte.

Nous appelons à un cessez-le-feu immédiat, ainsi qu'à un dialogue rationnel et à des négociations menant à la paix dans la région.

Bien cordialement,

PROF. MAHOUTON NORBERT HONKONNOU
PRÉSIDENT NASAC

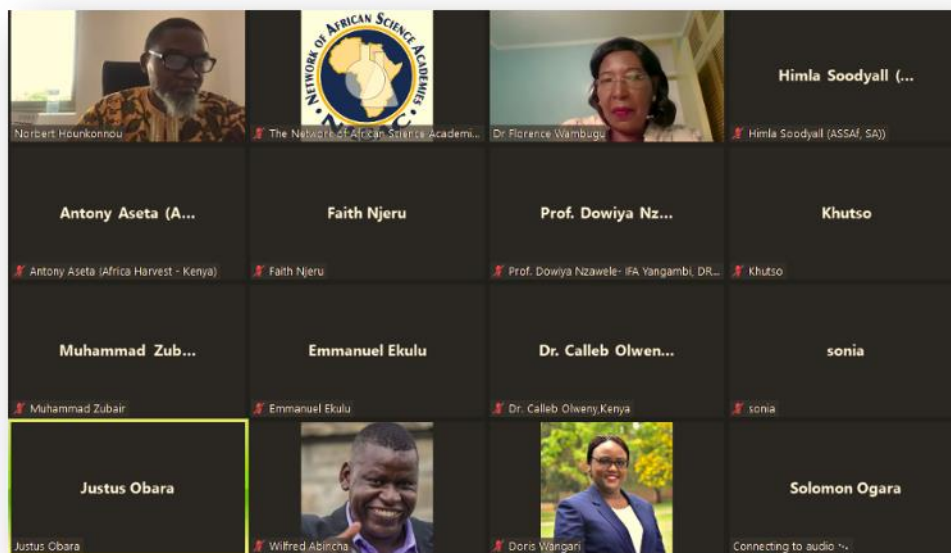
Activités et événements

Webinaires régionaux sur l'initiative technologique d'édition de gènes

Africa Harvest (www.africaharvest.org) et le Réseau des académies des sciences africaines (NASAC) organisent une série de webinaires sur l'initiative relative à la technologie d'édition des gènes (GETI). Ces webinaires ont pour but de plaider en faveur d'un environnement réglementaire favorable à la technologie d'édition de gènes en vue du développement et de la commercialisation des produits de cette technologie.

La première région à organiser son webinaire était l'Afrique de l'Est, qui s'est tenue les 15, 17, 22 et 24 février 2022.

Le webinaire de la région Afrique de l'Est a ciblé quatre auditoires, à savoir : Le public, les décideurs politiques, les régulateurs et les chercheurs.



Participants au premier webinaire GETI de la région Afrique de l'Est

Série de webinaires de la Nigerian Academy of Science - Pratiques académiques prédatrices au Nigeria : Combattre le fléau

La Nigerian Academy of Science (NAS) - avec le soutien de l'InterAcademy Partnership (IAP) - a organisé un webinaire sur le thème : « *Pratiques académiques prédatrices au Nigeria : Combattre le fléau* ». L'objectif de ce webinaire était de sensibiliser aux pratiques académiques prédatrices et à leurs effets néfastes sur les chercheurs nigériens et la communauté scientifique, ainsi que de fournir des connaissances, des outils et des ressources pour identifier et éviter les revues et conférences prédatrices. L'événement s'est déroulé via le zoom le 9 mars 2022.

Recherche dans les situations d'urgence en santé publique : Un forum des parties prenantes

La Nigerian Academy of Science, avec le soutien de Resolve to Save Lives (RTSL), a organisé un forum des parties prenantes sur le thème de la « *recherche opérationnelle dans les urgences de santé publique* ».

Cet événement s'est tenu le 22 mars 2022

Les objectifs de l'événement étaient d'analyser la méthodologie de la recherche en santé au Nigeria, d'identifier les points forts et les points faibles des cadres/protocoles de recherche en santé existants en utilisant la réponse au COVID-19 comme étude de cas, et de faire des recommandations pour renforcer la capacité du Nigeria à mener des recherches opérationnelles dans le contexte des urgences de santé publique.

Atelier pour la formation des enseignants des écoles scientifiques

La Sudanese National Academy of Sciences (SNAS) se consacre à la promotion de l'excellence scientifique au Soudan au profit de la société soudanaise. L'un des objectifs stratégiques spécifiques de la SNAS est d'améliorer la qualité de l'enseignement et de sensibiliser le public à l'importance des sciences. La SNAS, en collaboration avec le bureau régional de l'UNESCO au Caire, a organisé un atelier de formation des professeurs de sciences des différents États du Soudan sur l'enseignement scientifique fondé sur la recherche (IBSE).

L'IBSE est une pédagogie d'enseignement innovante qui appelle à la participation active des élèves dans le processus d'apprentissage en maximisant la curiosité naturelle des enfants, l'identification des problèmes, les explications ou solutions possibles, les hypothèses à tester, la conception de protocoles à tester impliquant plusieurs choix, l'enquête proprement dite, la confirmation de l'hypothèse, la structure des connaissances en réponse aux questions posées et la comparaison avec des faits établis.

L'un des principaux résultats de ce projet est la diffusion de l'approche pédagogique IBSE dans les établissements de formation des enseignants STEM.

L'atelier s'est tenu du 21 au 23 mars 2022.

Webinaire de l'UNAS sur "Les femmes et les ODD : une réponse africaine"

La Uganda National Academy of Science (UNAS) a organisé un webinaire sur le thème « *Les femmes et les ODD : une réponse africaine* » le 23 mars 2022. L'objectif du webinaire était de fournir une plateforme neutre aux participants pour discuter des moyens d'assurer l'équité entre les sexes pour les femmes et les filles africaines à travers les 17 ODD.



Sciences For Prosperity

UGANDA NATIONAL ACADEMY OF SCIENCES

INVITATION

You are cordially invited to a Virtual Webinar on
Women and SDGs: An African Response

Please meet the panelists



Maggie Kigozi

SDG 5 Ambassador
UN Women
Kampala - Uganda



Jackie Kado

Executive Director,
Network of African Science Academies
(NASAC),
Nairobi - Kenya



Dorothy Ngila

Director,
National Research Foundation
(NRF)
Pretoria - South Africa

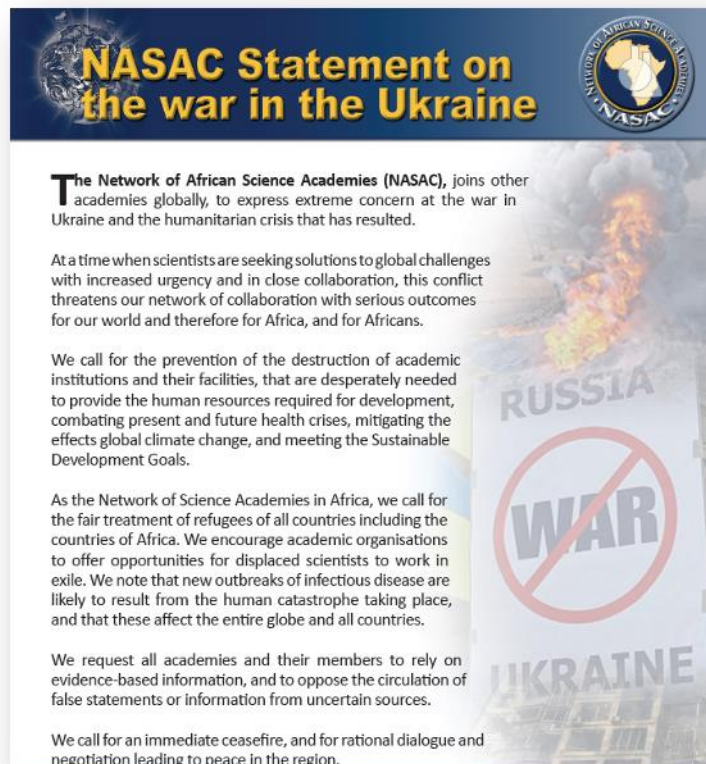
Annonces et nominations

Déclaration du NASAC sur la guerre en Ukraine

Le Réseau des académies des sciences africaines (NASAC) s'est joint à d'autres académies dans le monde pour exprimer son extrême préoccupation face à la guerre en Ukraine et à la crise humanitaire qui en résulte.

Nous appelons à un cessez-le-feu immédiat, ainsi qu'à un dialogue rationnel et à des négociations menant à la paix dans la région.

Veillez cliquer [ici](#) pour télécharger les versions française et anglaise de la déclaration.



Annuaire des scientifiques africains.

L'Academy of Science of South Africa (ASSAf), soutenue par le Dept. of Science and Innovation (DSI), gère le *African Scientists Directory*.

Ce répertoire a été lancé virtuellement lors de la Journée de l'Afrique (25 mai 2020) dans le cadre de l'événement DSI Africa Day, et vise à rassembler les scientifiques africains, en les connectant tous, en améliorant la collaboration, en augmentant la visibilité, et bien plus encore. Il vise en outre à communiquer les appels et les annonces d'événements à la communauté scientifique, en suivant une approche ciblée. Veuillez consulter le site web pour plus d'informations : <https://africanscientists.africa/>. Pour rechercher des scientifiques du continent

spécialisés dans des disciplines de recherche spécifiques, veuillez effectuer une recherche simple/avancée à l'adresse <https://africanscientists.africa/business-directory/>.

Nous ne pouvons pas accomplir la construction de ce répertoire par nous-mêmes et nous apprécierions votre aide en particulier pour le partager à travers vos réseaux. Si vous ou quelqu'un de votre réseau est titulaire d'un doctorat (ou d'un master en ingénierie/sciences de la santé), veuillez l'encourager à partager ses coordonnées professionnelles dans le répertoire des scientifiques africains. Cela peut se faire en 3 étapes :

1. S'inscrire et confirmer l'email (vérifiez également le dossier Junk/Spam) - 2. Connectez-vous - 3. Créer une liste

Renouvellement du bureau de l'Académie des Sciences et Techniques du Sénégal (ANSTS)

Suite à son Assemblée Générale Extraordinaire tenue le 12 février 2022, l'Académie Nationale des Sciences et Techniques du Sénégal (ANSTS) a procédé au renouvellement de son Bureau désormais composé comme suit :

Président : Dr Moctar TOURE, Sciences agronomiques-Pédologie, section des sciences agricoles (SSAgr)

Président sortant: Prof Doudou BA, Pharmacie-Chimie, section des sciences de la santé (SSS)

Vice-présidents : Prof Mamadou NDOYE, Chirurgie infantile, président de la section des sciences de la santé (SSS)
 Dr Rokhaya SENE, Géographie-Administration publique, président Section des sciences sociales et des sciences humaines (SSSH)
 Dr. Ousmane KANE, Science et technologie de l'alimentation, président du comité des Sciences agricoles (SSAgr)
 Prof. Cheikh Bécaye GAYE, Ingénierie de la science de l'eau, président de l'unité de recherche fondamentale, appliquée et d'innovation (SSFAI)

Secrétaire permanent: Prof Oumar SOCK, Electrochimie- Chimie analytique (SSFAI)

Secrétaire adjoint Prof Bhen S. T0G1JEBAYE, Biologie animale (SSFAI)

Trésorier général Dr. Dogo SECK, Sciences agronomiques-Agroécologie (SSAgr)

Trésorier adjoint Prof Papa Ibra SAMB, Biologie des plantes (SSPAI)

Présidents des commissions Prof Papa Salif SOW, Medicine, Infectious Diseases, President of the Scientific, Strategic and Prospective Commission (SSS)
 Prof Mouhamadou Guelaye SALL, Medicine-Pediatrics, President of the Commission in charge of relations with partners (SSS)
 Dr Taib DIOUF, Director of Research, Natural Sciences-Oceanography, President of the Communication, Media and Publications Commission (SSAgr)
 Dr. Ababacar Sadikh NDOYE, Food Science, Chairman of the Finance Committee (SSAgr)
 Prof. Mamadou SANGHARE, Mathematics, President of the Science Education and and Relations with Young Scientists (SSFAI)

Représentants des départements: Prof. Aloyse Raymond NDIAYE, Philosophie (SSSH)

Prof. Aynina CISSE, Pharmacie-Biochimie (SSS)

Prof. Cheikh LY, Sciences vétérinaires, zootechnie - économie agricole

Prof Ahmadou WAGUE, Physique (SSFAI)

Le Bureau du ANSTS prendra ses fonctions le 25 février 2022 pour un mandat de trois ans, conformément aux dispositions statutaires.

Nominations à l'Uganda National Academy of Sciences (UNAS)



Prof. Samuel K. Sejjaaka, membre de l'Académie nationale des sciences de l'Ouganda et directeur/chef de l'équipe nationale de la MAT ABACUS Business School, a été nommé nouveau président du conseil d'administration de Monitor Publications Limited.



Prof. Grace K. Bantebya, membre de l'Académie nationale des sciences de l'Ouganda, a été nommée par le vice-chancelier de l'université de Makerere au poste de responsable de l'unité d'administration et de gestion des subventions de l'université de Makerere pour une durée de cinq ans, avec effet immédiat. L'Académie nationale des sciences de l'Ouganda la félicite pour cette nouvelle nomination à la tête de l'unité d'administration et de gestion des subventions de l'université de Makerere.

Femmes ougandaises du mérite 2022

Deux membres distingués de l'Uganda National Academy of Sciences (UNAS) ont été reconnus par l'ambassadrice des États-Unis Natalie E. Brown le 12 mars 2022 comme des femmes ougandaises du courage. Sur le modèle des International Women of Courage (IWOC) Awards du Département d'État, le personnel de la mission américaine en Ouganda a désigné ces femmes pour démontrer la profondeur du soutien des États-Unis à l'autonomisation des femmes en Ouganda. Il s'agit de:



Prof. Rhoda K. Wanyenze, membre de l'Académie nationale des sciences de l'Ouganda, professeur et doyen de l'école de santé publique de l'université de Makerere.



Prof. Grace K. Bantebya, membre de l'Académie nationale des sciences de l'Ouganda (UNAS) et professeur d'études féminines à l'université de Makerere.

Nominations à la Nigerian Academy of Science (NAS)

La Nigerian Academy of Science a constitué son 46ème Comité. Les membres sont :

Professeur Ekanem Braide	Président
Professeur Abubakar Sambo	Vice-président
Professeur Oluwole Familoni	Trésorier
Professeur Alex Acholonu	Secrétaire aux affaires étrangères
Professeur Olanike Adeyemo	Président du comité des publications
Professeur Chidi Akujor	Secrétaire académique Sciences physiques
Professeur Olatunde Farombi	Secrétaire académique Sciences biologiques
Professeur Musbau Akanji	Secrétaire aux affaires publiques
Professeur Adenike Oladiji	Sciences biologiques représentatives
Professeur Suleiman Bogoro	Sciences biologiques représentatives
Professeur Jacob Kwaga	Sciences biologiques représentatives
Professeur Joseph Ahaneku	Sciences biologiques représentatives
Professeur Jonathan Babalola	Sciences physiques représentatives
Professeur Kayode Adebowale	Sciences physiques représentatives
Professeur Babajide Alo	Sciences physiques représentatives
Professeur Micah Osilike	Sciences physiques représentatives
Professeur Mosto Onuoha	Président sortant

Élection de nouveaux membres

La Nigerian Academy of Science a élu dix scientifiques. Les scientifiques élus sont:-

1. Professeur Olubukola Oluranti Babalola
2. Professeur Esther Titilayo Akinlabi
3. Professeur Stella Ifeanyi Smith
4. Professeur Anthony Ifeanyi Okoh
5. Professeur Ganiyu Oboh
6. Professeur r Abdulrazaq Garba Habib
7. Professeur Bamidele Olu-Owolabi
8. Professeur Folahan Amoo Adekola
9. Professeur Anthony Amaechi Attama
10. Professeur Simeon Idowu Cadmus

Sous les feux de la rampe

Accroissement et prévalence des revues et conférences prédatrices

Les éditeurs prédateurs et les organisateurs de conférences prédateurs sont généralement considérés comme des personnes motivées par le profit plutôt que par l'érudition, qui exploitent la pression exercée sur les chercheurs pour qu'ils publient des articles et participent à des conférences internationales, respectivement. Les caractéristiques communes aux revues et conférences dites prédatrices sont les suivantes : pratiques trompeuses, contrôle par les pairs et/ou contrôle éditorial faible, médiocre ou inexistant, et utilisation frauduleuse des noms de revues, d'institutions ou de chercheurs établis.

Les revues et conférences prédatrices sont en augmentation. La dernière estimation du nombre de revues prédatrices est de plus de 15 500 et certains estiment, bien que de manière anecdotique, que les conférences prédatrices dépassent désormais les conférences authentiques. Il existe de plus en plus de preuves de l'élargissement démographique des pratiques et des comportements prédateurs, en termes de géographie, de stade de carrière et de discipline, ainsi que de leur pénétration dans les principaux index, mais leur nature, leur prévalence et leur impact ne sont pas entièrement compris.

Face à cette croissance généralisée et à l'inquiétude croissante des académies, l'étude de l'InterAcademy Partnership (IAP) sur cette question montre que ces pratiques prédatrices menacent de compromettre l'intégrité de la recherche si elles ne sont pas combattues.

La numérisation de la communication savante a sans aucun doute révolutionné de nombreux aspects de la démarche scientifique en ouvrant à un plus grand nombre de scientifiques la possibilité de participer à la création, à l'accès et à la diffusion des connaissances. Toutefois, cette innovation a également contribué à créer un environnement propice à des pratiques de recherche contraires à l'éthique qui sapent les normes universitaires et l'intégrité de la recherche. L'évolution des paradigmes d'évaluation de la recherche, des classements institutionnels, des métriques et des modèles commerciaux de publication a permis, par inadvertance, à des pratiques académiques et de publication inacceptables de s'enraciner : il s'agit notamment des revues et conférences dites prédatrices.

Dans son rapport de 2016 intitulé « Doing Global Science : a guide to responsible conduct in the global research enterprise », l'InterAcademy Partnership (IAP) a fait référence à l'émergence de revues prédatrices en accès libre et a conseillé aux chercheurs de se méfier de la publication dans ces revues, mettant en garde contre leur potentiel à « nuire gravement à l'entreprise de recherche ». Un an plus tard, les revues prédatrices ont été identifiées comme l'une des "nouvelles formes de pratiques de recherche préjudiciables" menaçant l'intégrité de la recherche (NASEM, 2017). Cinq ans plus tard, l'émergence des revues prédatrices semblerait être fermement ancrée avec plus de 15 500 dans le monde, selon les derniers chiffres publiés dans les Predatory Reports de Cabells (janvier 2022). Bien qu'utilisée depuis quelques années déjà, la notion de "revues prédatrices" apparaît pour la première fois dans le Rapport mondial sur la science 2021 de l'UNESCO (Schneegans et al, 2021) : "Les revues prédatrices nuisent considérablement à la qualité des articles publiés. Il est nécessaire d'assurer une grande transparence des processus d'examen par les pairs et de publication des revues pour lutter contre ces pratiques prédatrices".

Pourtant, la prévalence et l'impact de ces revues dans le monde ne sont pas clairs et certaines études aboutissent à des conclusions contradictoires. Touchant presque toutes les facettes de la communication savante, les études et les opinions sur l'édition prédatrice sont variables et en expansion (Xia, 2021). Au cours des deux dernières années, on a assisté à une augmentation constante des publications et des commentaires sur l'édition prédatrice, ainsi qu'à un nombre croissant de listes de surveillance et de listes sécurisées préparées par des associations professionnelles, des établissements d'enseignement supérieur et des organismes gouvernementaux, en plus des listes sécurisées de revues établies fournies, par exemple, par le Directory of Open Access Journals (DOAJ) et Cabells. En revanche, il existe relativement peu de littérature ou d'orientations sur les conférences prédatrices, la plupart prenant la forme d'éditoriaux, de commentaires et d'opinions plutôt que d'études scientifiques (Nisha et al, 2020), malgré les rapports indiquant que les conférences prédatrices pourraient désormais être plus nombreuses que les conférences réelles ou authentiques (Grove et al, 2017 ; McCrostie, 2018).

Outre les revues et les conférences prédatrices, d'autres pratiques académiques qui pourraient être conçues comme "prédatrices" comprennent la falsification de preuves expérimentales (Fanelli, 2009), les usines à papier qui produisent de faux articles à la demande (Krämer, 2021), les qualifications fausses ou embellies, comme les "doctorats prédateurs" (Darbyshire et al, 2020), les certificats, les prix et les médailles (van de Vosse, 2021). Les serveurs de préimpression prédateurs se développent également rapidement (Moore, 2020). Ces pratiques sont toutes motivées par le profit et fonctionnent sans aucune restriction ; elles prospèrent dans des cultures universitaires de plus en plus commerciales dans le monde entier.

Dossier des académies membres

Botswana Academy of Science

L'avancement de la participation des femmes dans la communication scientifique

La communication scientifique est essentielle pour le développement de la science au sein de la société. Elle ne doit pas se limiter à la communauté scientifique, mais doit également combler le fossé entre les scientifiques et le public, ce qui permet d'étendre la portée des travaux scientifiques et de promouvoir la compréhension de la science par le public (Treise & Weigold, 2002). La compréhension de la science par le public est essentielle étant donné que c'est le public qui finance la recherche par le biais de ses impôts et qui participe à la recherche en tant que sujet et consommateur final des découvertes de la recherche (Karikari, Yawson et Quansan, 2016). Une communication scientifique accrue permet également d'attirer des financements du gouvernement et des investisseurs au sens large et a également le potentiel d'influencer les décisions réglementaires du gouvernement et la formulation des politiques, donc la façon dont un scientifique communique est absolument vitale (Yeo, 2013).

La nécessité d'acquérir, de vérifier et de diffuser des informations fiables est particulièrement critique pendant une pandémie, tant sur les activités que sur les résultats scientifiques. La diffusion de ces informations par l'intermédiaire d'individus et d'institutions fiables permet un contrôle adéquat des informations, contrairement aux sources sensationnelles et non vérifiées qui incitent généralement à la peur et à la confusion. Avec la pandémie actuelle de covid-19, l'intérêt du public pour la science et l'information scientifique a augmenté à un rythme exponentiel et il est donc devenu essentiel pour les scientifiques de communiquer la science par le biais de diverses plates-formes, non seulement à des fins d'authenticité et de qualité, mais aussi pour obtenir un changement radical dans la perception de la science. La participation des femmes à ces plates-formes a été jugée insuffisante au Botswana, où ce sont principalement les hommes qui mènent les discussions sur la COVID-19 dans les médias traditionnels et les plates-formes numériques, ce qui nécessite donc l'application d'une lentille de genre.

Cela est peut-être lié au fait que, dans toute l'Afrique, la participation des femmes aux sciences, aux technologies, à l'ingénierie et aux mathématiques (STEM) serait à la traîne par rapport à celle des hommes. Les femmes sont particulièrement sous-représentées dans l'enseignement supérieur et les postes dans les STEM (Mukhwana, Abuya, Matanda, Omumbo, & Mabuka, 2020). Le rapport scientifique 2015 de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) révèle que les femmes ne sont pas bien représentées dans des domaines tels que l'ingénierie, les transports, l'énergie, les technologies de l'information et l'informatique, les femmes ne sont pas bien représentées (UNESCO, 2015). En 2016, une étude sur l'enseignement de l'ingénierie pour les femmes au Botswana, qui a noté que les femmes sont une minorité dans les cours d'ingénierie universitaires (Baryeh, Squire, & Mogomotsi, 2016) et les auteurs ont conclu que la sous-représentation des femmes est due à "un manque de conseils et d'informations sur l'ingénierie, des difficultés à comprendre les concepts scientifiques et mathématiques, l'absence de modèles féminins et le découragement des gens, entre autres" (Baryeh, Squire, & Mogomotsi, 2016). Pour que davantage de femmes botswanaises s'intéressent aux STEM, il faut que les femmes de la communauté STEM communiquent efficacement sur les sciences, que les femmes pionnières dans les STEM servent de modèles et soient invitées dans les écoles, les ateliers et les séminaires afin de transmettre la pertinence des sciences dans la vie des femmes (Baryeh, Squire, & Mogomotsi, 2016). À cet effet, BAS, en partenariat avec plusieurs parties prenantes, a mené une enquête en ligne sur la promotion de la participation des femmes à la communication scientifique afin d'étudier ce manque de participation et d'aider les femmes à surmonter les obstacles qui les empêchent de participer activement à la communication scientifique.

Le manque de participation des femmes est préoccupant dans la mesure où, en ne communiquant pas sur les sciences, les femmes ratent des occasions d'élargir leur réseau et de se faire connaître des jeunes filles qui ont besoin de modèles et de mentors dans le domaine des sciences. Le pays passe à côté de la diversité que les femmes pourraient apporter à la conversation. Nous présentons ici un rapport sur l'implication des femmes botswanaises dans la communication scientifique, les défis auxquels elles sont confrontées et les moyens possibles de créer un environnement propice à la participation des femmes à la science.

À propos du NASAC

Le réseau des académies africaines des sciences (NASAC) a été créé le 13 décembre 2001 à Nairobi, au Kenya, et est actuellement le réseau affilié pour le partenariat inter-académique (IAP) pour l'Afrique.

Le NASAC est un consortium d'académies des sciences fondées sur le mérite en Afrique et aspire à faire entendre la « voix de la science » auprès décideurs et des responsables politiques à l'intérieur et à l'extérieur du continent. Le NASAC se consacre au renforcement des capacités des académies nationales de sciences existantes et oeuvre à la création de nouvelles académies là où il n'en existe pas.

En novembre 2019, le NASAC se composait des vingt-huit membres suivants:

1. **African** Academy of Sciences (AAS)
2. **Algerian** Academy of Science and Technology (AAST)
3. Académie Nationale des Sciences, Arts et Lettres du **Bénin** (ANSALB)
4. **Botswana** Academy of Sciences (BAS)
5. Académie Nationale des Sciences du **Burkina** (ANSB)
6. **Burundi** Academy of Sciences and Technology (BAST)
7. **Cameroon** Academy of Sciences (CAS)
8. Académie Nationale des Sciences et Technologies du **Congo** (ANSTC)
9. Académie des sciences, des arts, des cultures d'Afrique et des diasporas africaines, **Cote d'Ivoire** (ASCAD)
10. Academy of Scientific Research and Technology, **Egypt** (ASRT) – *Membre provisoire*
11. **Ethiopian** Academy of Science (EAS)
12. **Ghana** Academy of Arts and Sciences (GAAS)
13. **Kenya** National Academy of Sciences (KNAS)
14. **Madagascar's** National Academy of Arts Letters and Sciences
15. **Mauritius** Academy of Science and Technology (MAST)
16. Hassan II Academy of Science and Technology in **Morocco**
17. Academy of Sciences of **Mozambique** (ASM)
18. **Nigerian** Academy of Science (NAS)
19. **Rwanda** Academy of Sciences (RAS)
20. Académie des Sciences et Techniques du **Sénégal** (ANSTS)
21. Academy of **Science of South** Africa (ASSAf)
22. **Sudanese** National Academy of Science (SNAS)
23. **Tanzania** Academy of Sciences (TAS)
24. Académie Nationale Des Sciences, Arts Et Lettres Du **Togo** (ANSALT)
25. **Tunisia** Academy of Sciences Arts and Letters
26. **Uganda** National Academy of Sciences (UNAS)
27. **Zambia** Academy of Sciences (ZaAS)
28. **Zimbabwe** Academy of Sciences (ZAS)

Contactez-nous

Secrétariat du NASAC

Miotoni Lane, Off Miotoni Road, Karen

P. O. Box 201-00502 Nairobi, Kenya

Tél: +254 712 914 285

Courriel: nasac@nasaonline.org | Site web: www.nasaonline.com